

# Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

---

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire,  
44000 NANTES - C.C.P. 2364-59 E. NANTES

---

30e Année

MARS 1985

N° 250

La prochaine séance de la Société Nantaise de Préhistoire  
aura lieu le Dimanche 31 Mars 1985, à 9 h 30,

au Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire.  
La bibliothèque sera ouverte dès 9 h 10.

### Programme de la séance

-- Mademoiselle PROTIN fera une courte communication sur :  
Un monument mégalithique inédit du Poiré-sur-Vie.

-- Nous aurons ensuite le plaisir d'entendre Monsieur le  
Docteur TESSIER qui nous entretiendra du sujet suivant :

Nouveautés préhistoriques et protohistoriques  
dans le Pays de Retz.

Cette conférence sera illustrée de projections de diapositiv

---oOo---

### Cotisations 1985

60 F. pour les membres actifs

30 F. pour les juniors (moins de 18 ans).

## Assemblée Générale du 10 Février 1985

---

Au cours de cette Assemblée générale, tenue conformément aux Statuts, nous avons entendu :

- le compte rendu des activités de l'année écoulée, par Mlle Voisine, Secrétaire générale ;
- le rapport sur le fonctionnement de la bibliothèque, par Mlle Protin, Secrétaire adjointe et Bibliothécaire ;
- le compte rendu financier, par M. Dupont, Trésorier.

Il a été procédé ensuite au renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction. Ont été réélus ou élus :

M. Bernard  
M. Dupont  
M. Le Cadre  
M. Lemaire  
M. Reynaud  
M. Robin

---

### Réunion du Conseil de Direction

---

Le Conseil de Direction s'est réuni le Jeudi 28 Février 1985, au Muséum d'Histoire Naturelle, pour élire les membres du nouveau Bureau et désigner ceux de la Commission des Conflits.

Le nouveau Bureau est ainsi composé :

Présidente	Mlle Leblouck
Vice-Président	M. Chauvelon
Secrétaire général	M. Le Cadre
Trésorier	M. Dupont
Secrétaire adjoint	M. Tatibouët
"	M. Lemaire
Bibliothécaire	Mlle Protin

Commission des Conflits :

Président	M. Reynaud
Membres	M. Lesage
	M. Vincent

---

Journée archéologique des Pays de la Loire (préhistoire et protohistoire).

Organisée par la Circonscription des Antiquités préhistoriques et l'Association d'Etudes préhistoriques et historiques des Pays de la Loire, elle aura lieu le 10 Mars 1985, de 10 à 12 h et de 14 à 18 h, au Musée Dobrée, place Jean V, à Nantes.

Les personnes désirant y assister le feront savoir à l'adresse suivante : Journée archéologique, 2, Allée Ct Charcot, 44035 Nantes Cedex, en précisant : toute la journée, ou le matin, ou l'après-midi. Repas possible (40 F) au Centre Jean Macé, 90, rue Préfet-Bonnefoy.

---

A PROPOS DE NOS RECHERCHES EN BRIERE

---

Il m'a été signalé que des membres de la Société ayant acheté le Volume VII de l'Association d'Etudes Préhistoriques et Protohistoriques des Pays de la Loire, n'avaient pas reçu la circulaire en date du 17 Janvier 1985 envoyée par Monsieur L'Helgouach, responsable de la publication. A leur intention nous en donnons ci-dessous copie.

En lançant la souscription concernant le volume VII des Etudes pré et protohistoriques des Pays de la Loire, consacré aux "Sites à microlithes entre Vilaine et Marais Poitevin", nous avons commis une erreur en indiquant le nom de G. Bellancourt au rang des auteurs d'articles.

En effet, aucun article de G. Bellancourt ne figure dans le sommaire du volume VII et vous avez donc pu vous en étonner.

Considérant que l'erreur dont nous sommes responsables peut être préjudiciable, et aux souscripteurs du volume VII et à M. G. Bellancourt, nous avons demandé à ce dernier de nous faire parvenir son article pour en assurer la diffusion prévue dans le cadre de la souscription du volume VII.

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser de cet incident et d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments très distingués.

D'autre part, une enquête faite dans les milieux scientifiques a permis de savoir que certains organismes ayant reçu l'ouvrage à titre gratuit, n'ont pas été informés de la proche

publication de l'article remplaçant les interprétations complètement erronées de R. Joussaume.

Les fouilleurs qui, sous le contrôle de Monsieur Giot, avec la collaboration scientifique de nombreux professeurs de facultés et de préhistoriens très connus ont travaillé avec tant d'opiniâtreté et de méticulosité, n'ont pas été sans réagir et j'ai reçu un abondant courrier.

Car à travers moi ce sont les constatations faites par tout notre groupe et par ceux qui le contrôlaient qui étaient mises en doute.

J'avais passé commande de l'ouvrage dès le mois d'Avril, et bien qu'il soit paru en Juin, j'ai dû le réclamer deux fois avant de le recevoir dans la seconde moitié de Septembre. On devine pourquoi.

Vous pensez quelle fut immédiatement ma réaction à la lecture des pages de R. Joussaume.

La publication à laquelle je travaille, aussi rapidement que me permet mon état de santé, résulte de la stricte application de la loi pour :

- le droit de réponse afin de réfuter toutes les erreurs résultant d'un manque total de connaissance du site dont il est question ;
- la diffusion de l'article annoncé par deux fois dans la publicité comme devant être mon oeuvre.

Il est regrettable que le bureau de la Société Nantaise de Préhistoire dont certains membres connaissaient les appréciations de R. Joussaume sur nos constatations, ait laissé remettre à la Direction des Antiquités Préhistoriques l'adresse de nos sociétaires pour leur faire adresser la seconde feuille publicitaire.

L'article en cours de rédaction sera forcément concis et ne traitera que de la zone à microlithes, mais j'ai offert à notre Présidente, qui doit poser la question au bureau, de décrire avec tous les documents dont je dispose, non seulement les fouilles et constatations faites dans cette région, mais aussi les recherches réalisées en d'autres endroits qui amenèrent tant de découvertes.

Cet ouvrage, d'un style bien différent du premier, rappellera à tous ceux qui participèrent aux travaux de bons moments et sera un hommage à leurs efforts que Monsieur Giot savait apprécier et encourager.

G. BELLANCOURT

## QUELQUES IMPRESSIONS SUR UN RECENT VOYAGE AU KENYA

---

Ce voyage, effectué à la fin de l'année 1984, prévoyait, durant une huitaine de jours, un certain nombre de safaris dans différentes réserves, au départ de NAIROBI : AMBOSELI, TSAVO-OUEST, MASAI-MARA, etc.

Bien entendu, il n'est plus question, comme au bon vieux temps, de chasses mouvementées, dont les récits épiques comblaient notre jeunesse avide d'aventures et d'héroïsme : à leur retour, ces tireurs émérites rapportaient chez eux, à l'appui de leurs exploits, bon nombre de trophées : paire de défenses, peaux de lions ou de léopards...

La civilisation a mis un frein à notre intrépidité : la sauvegarde des espèces rend ces voyages plus prosaïques : les safaris-photos à l'intérieur des minibus qui sillonnent les pistes réduisent considérablement le plaisir de la recherche et de la découverte des nombreuses espèces animales disséminées au cœur de la savane.

Je laisserai donc cet aspect du voyage pour me consacrer à certains traits relatifs à la Préhistoire.


On ne va pas au KENYA sans évoquer toutes les richesses accumulées de nos jours dans ce pays grâce au travail persévérant des pionniers de la Préhistoire, bien connus de tous : je veux parler en particulier de l'équipe de Donald JOHANSON, célèbre par la découverte de LUCY, cette jeune femme de 3 500 000 ans.

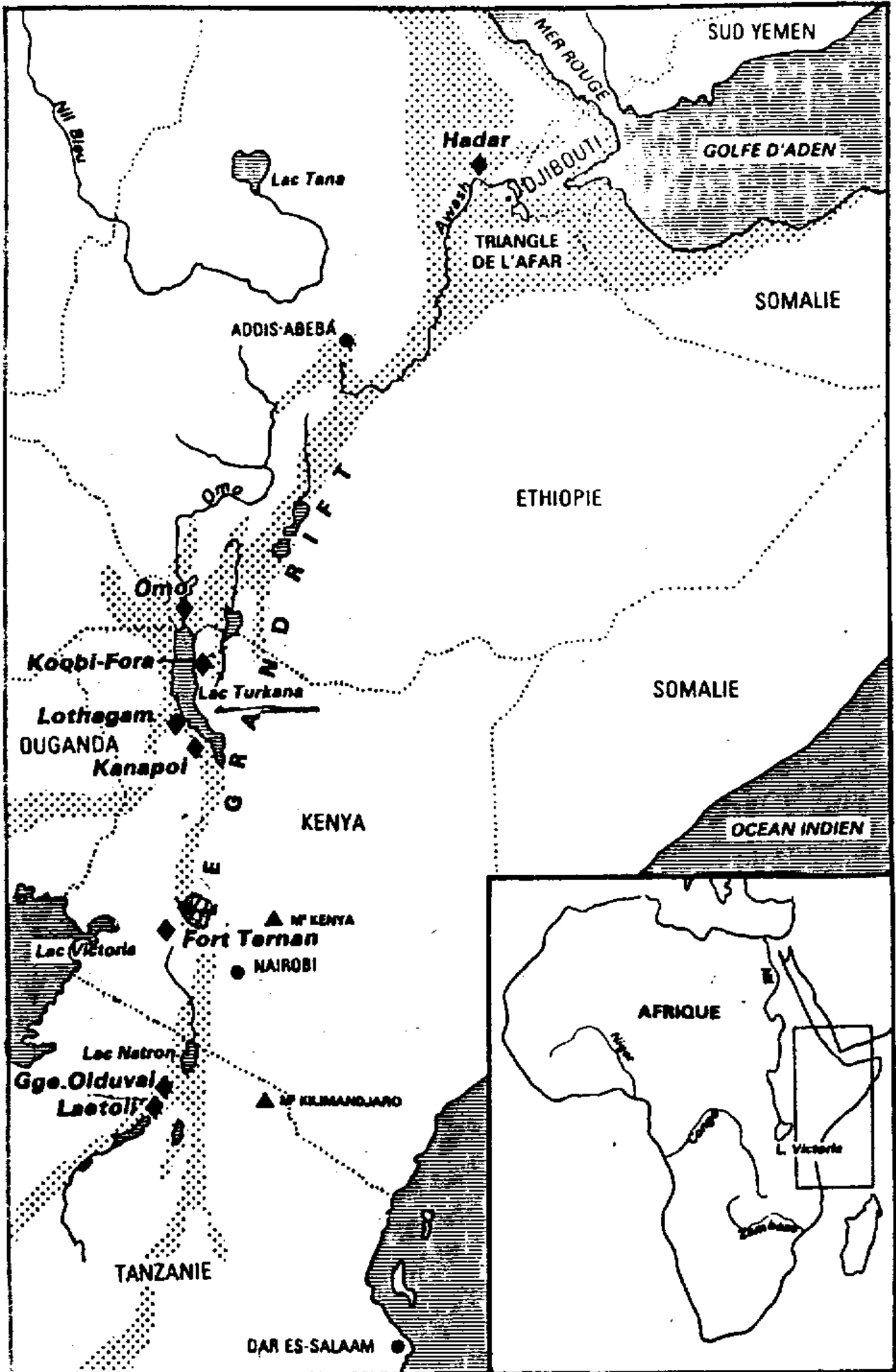
Deux points forts étaient prévus au programme pour les amateurs de Préhistoire : la visite du MUSEE NATIONAL DE NAIROBI et la traversée de la VALLEE DU RIFT.

La visite du MUSEE NATIONAL, trop rapide à mes yeux, ne m'a pas permis de me consacrer, comme je l'aurais voulu, à l'examen attentif des différents objets rassemblés en ce lieu.

L'attention du visiteur se porte tout naturellement sur le travail de fourmis que représentent les découvertes de l'équipe de Donald JOHANSON, que je viens de citer, sans oublier celui de la famille LEAKEY tout aussi fructueux et celui provenant de la mission dirigée par COPPENS dans la VALLEE DE L'OMO. L'essence des découvertes de ces hommes célèbres se trouve concentré en ces lieux.

Un tableau récapitulatif résume le travail considérable déployé par la famille LEAKEY avec les dates des différentes découvertes, et de nombreux détails à l'appui.

 Point d'observation pour le Grand Rift d'où la vue est excellente.



Un peu plus loin, un vaste plan mural représente, en coupe verticale, la RIFT VALLEY avec les différentes couches de terrains, l'âge de chacune et leur nature. L'emplacement des sites y est indiqué. La faune et la flore de chaque période se trouvent mentionnées en face de celle-ci. Une vue d'ensemble permet ainsi de mieux réaliser le travail progressif des chercheurs.

De nombreux silex et objets divers découverts à l'occasion des fouilles figurent dans des vitrines avec leur datation et toutes références utiles. Il aurait fallu y consacrer des heures pour tout examiner. L'impression qui s'en dégage, à mesure que la visite se déroule, c'est l'ampleur de ces découvertes, témoins du labeur incessant de ces chercheurs durant ces vingt dernières années. On ne peut s'empêcher de ressentir un sentiment d'admiration envers ces savants qui ont consacré le meilleur de leurs vies au prix de maintes difficultés, en butte à une nature hostile et à des conditions matérielles parfois éprouvantes.

Dans une galerie sont exposés, en modèles réduits et à titre figuratif, les ancêtres de l'Homme actuel, suivant une évolution constante, depuis le préhominien s'appuyant sur ses quatre membres, jusqu'à l'Homo Erectus, en passant par le Kenyapithèque, l'Australopithèque, l'Homo Habilis, etc.

Ce qui m'a le plus frappé, au cours de cette visite, c'est incontestablement le moulage reconstituant les empreintes de pas trouvées à LAETOLI dans la Rift Valley par la famille LEAKEY en 1974. Cette découverte sensationnelle est considérée comme l'une des plus extraordinaires de toute la paléanthropologie. C'est Tim White qui réussit, au moment de la découverte, à retirer ce moulage des empreintes, sans abîmer celles-ci. On sait que l'examen de ces empreintes a permis de leur donner 3,7 millions d'années et que le type d'hominidé qui avait laissé ces traces possédait déjà la station verticale.

Je ne pus m'empêcher de jeter un dernier coup d'oeil sur ce moulage avant de quitter le Musée...

Autre sujet d'étude, cette fois sur le terrain, aussi captivant que le précédent.

Pour atteindre le LAC NAIVASHA, au départ de NAIROBI, l'itinéraire du voyage nous a conduit vers la RIFT VALLEY.

On sait qu'il y a environ 15 millions d'années, la terre, sous l'effet d'une formidable activité volcanique, s'est déchirée du MOZAMBIQUE jusqu'à la SYRIE. En se pétrifiant, la roche liquide a formé, de chaque côté d'une gigantesque dépression atteignant 80 kms de large, des escarpements aigus.

Au départ de NAIROBI la route emprunte le plateau puis, au bout de quelques heures, nous atteignons brusquement dans un virage

cette dépression jusque-là insoupçonnée. Un parking est aménagé au bord de la route pour jouir du panorama. Aux dires du guide accompagnateur, la paroi abrupte de cette dénivellation mesure environ mille mètres. C'est donc de cette hauteur que l'on aperçoit cette vallée qui s'étend à l'infini. Le site est vraiment extraordinaire. On a l'impression d'une vue aérienne étant donné son immensité.

Disséminés dans la plaine, émergent çà et là des monticules coniques constitués par d'anciens volcans ; ils sont recouverts d'une végétation arbustive. Tout le reste est plat. C'est la savane dont le sol est formé d'une épaisse couche de limon provenant de l'érosion de la falaise et recouvrant un magma volcanique.

Au loin, des rivières sillonnent la plaine et permettent aux animaux sauvages, grâce à cette irrigation, de trouver leur pâture. Avec des jumelles, on aperçoit au loin un troupeau de gnous qui paissent tranquillement entre les acacias parasols. Plus loin, un troupeau de zébus gardé par un Masai armé de sa sagaie protectrice.

Il vit en osmose avec les bêtes qui l'entourent. Droit et svelte, il marche tranquille sous ses parures multicolores. Il respire la santé grâce à son régime alimentaire constitué essentiellement de sang et de lait que lui fournit régulièrement son troupeau. Ce régime succinct mais très nourrissant lui permet d'ignorer les caries dentaires des gens civilisés. Il vit libre, acceptant son sort tout simplement, sans être accablé de besoins insatisfaits, jaloux seulement de son indépendance, ce qui lui permet de passer quand il lui plaît la frontière de TANZANIE pour retrouver ses frères de race sans avoir à produire de pièce d'identité.

Un monde nous sépare de ces hommes qui vivent en harmonie avec la nature régie par les seules lois de la sélection naturelle. Simple image nous permettant peut-être une approche de l'homme des Premiers Ages : moeurs rudes au contact des bêtes sauvages, vies tribales, danses figuratives aux rythmes violents jusqu'à la transe finale, respect de leur troupeau, source de vie et croyance aux forces obscures de la nature...

J'ai quitté ce pays avec un peu de nostalgie, je l'avoue, et avec le désir d'y revenir, pour parfaire mes connaissances, sentiment que je ressens chaque fois qu'un pays m'a séduit.

Henri LEMAIRE